

# Béatrice Graf recharge ses batteries



MERCREDI, 29 JUIN, 2011

[Roderic Mounir](#) [1] [Suivez ses écrits](#) [2]

DISQUE • C'est sur des places de villages et des sommets de montagne que la percussionniste genevoise a enregistré les duos de «Transhumance». Un grand bol d'air.

Journaliste:

Roderic Mounir

«J'ai besoin de verdure!» Ce cri du cœur, Béatrice Graf le livre comme la clé de son nouveau CD. Baptisé *Transhumance*, il rassemble des extraits de dix performances qui l'ont vue sillonner la Suisse durant deux ans, improvisant en duo et en plein air dans huit cantons différents.

Swing, free, rock, noise, les approches respirent la spontanéité – bruits ambiants compris – et se nourrissent de la diversité des partenaires que sont le guitariste John Menoud, le vibraphoniste Nicolas Maret, le saxophoniste Reto Suhner, le clarinettiste Lucien Dubuis, le tromboniste Samuel Blaser, les trompettistes Peter Schärli et Hilaria Kramer et le vocaliste Bruno Amstad.

*Transhumance*: «migration du bétail vers les pâturages de montagne, en été». Voilà pour la définition courante. Béatrice Graf, l'une des rares batteuses accomplies que recèle la scène helvétique (notamment au sein des Four Roses), également active sur le front social du statut des artistes, n'aime rien tant que questionner et détourner les codes et traditions de ce pays dont elle connaît chaque recoin. «Je joue de la batterie depuis trente ans et je me suis produite dans tous les cantons. Les musiciens suisses sont trop souvent confinés dans une indifférence mutuelle, derrière leurs barrières linguistiques.»

**Elle n'a pas tort** et se fait fort d'abattre les cloisons. A commencer par celles de son local de répétition. Lassée de jouer sous terre, elle s'est rabattue sur un kit miniature pour enfant – elle en possède trois –, montable en quelques minutes. «Je répète au parc des Cropettes au milieu des zonards et des familles. Un jour, une crèche entière s'est mise à danser autour de moi... Je joue moins fort qu'avant, je m'arrête pour écouter les oiseaux, discuter avec les gens», explique cette fille de paysans nyonnais qui rêve de jouer au milieu des vaches: «J'y arriverai. Je dois juste trouver des éleveurs qui ne craignent pas que ça excite les bêtes ou fasse tourner leur lait...»

A peine moins iconoclaste, *Transhumance* a été une façon d'aller vers les gens avec une musique parfois exigeante. «Certains étaient là parce qu'ils étaient au courant, d'autres par hasard pour acheter leurs légumes.» Cette façon désarmante de démystifier l'acte créateur a dû contribuer au succès de l'entreprise. Car il y a eu des obstacles: «C'est un gros travail de recherche de fonds, car il n'y a personne pour vous rémunérer. Et pour poser ses instruments aux pieds du héros Winkelried à Stans, il a fallu négocier serré avec le domaine public.» Peu importe, car au bout il y a des surprises comme le pic de Hundwil (1306m), où Reto Suhner, natif du canton d'Appenzell, tenait à l'emmener jouer. Instant «magique» que Béatrice Graf compte bien égaler lors d'une prochaine *Transhumance*, histoire de boucler son tour de Suisse. Demain, elle verra son double CD aux Résidences secondaires, à Genève, avec le pianiste Gabriel Zufferey.

---

Concert et grillades canadiennes je 30 juin dès 17h30 aux Résidences secondaires, 21 rue des Eidguenots, Genève.

*Transhumance*, CD Altri Suoni, distr. PBR.

[www.beatricegraf.ch](http://www.beatricegraf.ch) [3]

[Musique\(290\)](#) [4]